

Groupe de recherche et d'applications en physique au Collège de Sherbrooke
Département de physique
Collège de Sherbrooke

Guide de rédaction d'un rapport scientifique à l'intention
des étudiants du GRAPHYCS

Martin Aubé

Janvier 2003

© Martin Aubé

1. Éléments du rapport

1. Page titre

- nom du groupe de recherche, département, Institution
- titre du rapport
- noms des étudiants
- cours porteur
- date
- droits de copie

2. Résumé/abstract

- problématique, objectifs
- méthodologie et résultats
- aspect novateur et recommandations

3. Table des matières si nécessaire selon l'ampleur du document (début de la pagination romaine)

4. Liste des figures si nécessaire selon l'ampleur du document

5. Liste des tableaux si nécessaire selon l'ampleur du document

5. Introduction (début de la pagination arabe)

- énoncé (seulement) de la problématique
- situation de la recherche dans l'ensemble
- énoncé (seulement) des hypothèses et objectifs principaux
- intérêt scientifique et pratique

6. Cadre théorique

- rétrospective et fondements théoriques
- problématique
- hypothèse(s)
- objectifs

7. Cadre expérimental

- sujets, région d'étude
- mesures disponibles
- instrumentation et limites
- étapes méthodologiques
- traitement des données

8. Analyse et discussion des résultats

- présentation des résultats
- analyse des résultats
- niveau de signification des résultats
- vérification des hypothèses
- relation avec les études antérieures
- contribution originale
- limites et faiblesses méthodologiques de la recherche

9. Conclusion

- aucun résultat ou interprétation nouvelle
- prise de position personnelle
- suggestion de travaux subséquents

10. Références

- seulement les références citées dans le texte

11. Annexes

2. Autres remarques

- marges de 2 à 2,5 cm de tous les côtés
- choisir une police de 12 points, 14 points pour le titre sur la page principale
- mettre les titres de sections en caractère gras 12 points
- 1,5 interligne
- numéro de page en haut au centre à 1cm du début de la feuille

3. Présentation d'une figure

Les figures doivent être intégrées au texte, être numérotées et posséder une brève légende descriptive. Le texte doit s'y référer à partir du numéro qui lui a été attribué. La figure 1 ci-dessous illustre bien la question.

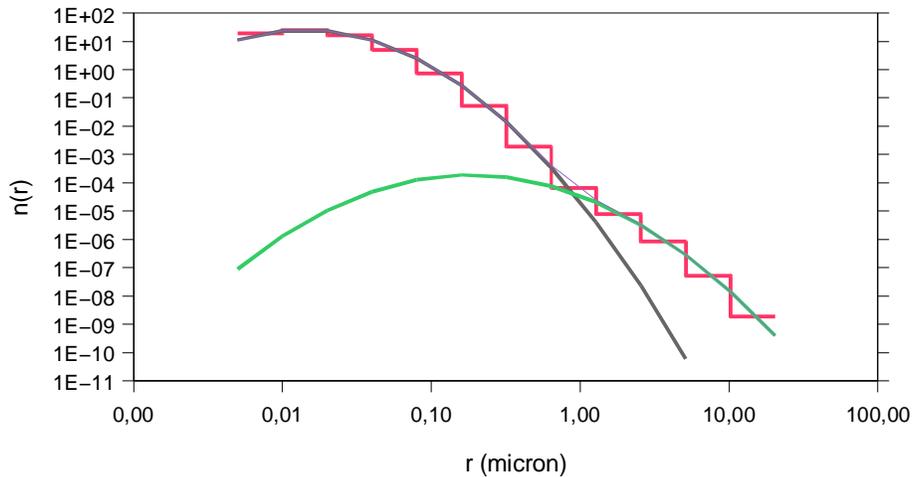


Figure 1: Distribution de taille bi-modale pour le modèle rural de Shettle and Fenn (1979) et approximation par une distribution de taille sectionnée (courbe rouge).

4. Présentation d'un tableau

Les tableaux doivent aussi être numérotés et ils doivent porter un titre. Le titre doit précéder le tableau. Si le tableau a été emprunté (tiré de ...) ou inspiré (Adapté de ...) par un travail antérieur, les références doivent être clairement indiquées à la suite du tableau. Tout comme pour les figures, le texte doit référer au tableau à partir du numéro qui lui a été attribué. Un exemple de tableau est donné au tableau 1 ci-dessous.

Tableau 1: Modèle d'aérosol.

Modèle	χ_{SU}	χ_{BC}	χ_{SD}	χ_{SS}	η_1	r_1 [μm]	$\log(\sigma_1)$	η_2	r_2 [μm]	$\log(\sigma_2)$
Rural (100%)	0,7	0	0,3	0	0,999875	0,027	0,35	0,000125	0,43	0,4
Urbain (100%)	0,56	0,2	0,24	0	0,999875	0,025	0,35	0,000125	0,4	0,4
Maritime (100%)	0	0	0	1	1	0,16	0,4	0	–	–
Troposphère (z>2 km)	0,7	0	0,3	0	1	0,027	0,35	0	–	–

Adapté de Shettle and Fenn (1979) pour une humidité relative de 0%(tableaux 1 et 2). Les indices 1 et 2 se réfèrent aux modes 1 et 2 de la distribution de taille de l'équation 3.57.

5. Format des références

Les références doivent apparaître à même le texte en mentionnant le nom ou les noms du ou des auteurs suivi(s) de l'année de publication. Lorsque plus de deux auteurs ont signé l'article, le nom de l'auteur principal sera suivi de « *et al.* » en italique . Pour une publication à deux auteurs, les noms seront séparés par un « et » ou un « and » selon la langue de rédaction de l'ouvrage. Pour une publication à un seul auteur, seul le nom de cet auteur doit apparaître.

Ex.:

1. Shettle and Fenn (1979) suggèrent que le modèle troposphérique possède la même composition d'aérosols que le modèle rural et nous avons adopté la même hypothèse (tableau 3.3).
2. Elle a été appliquée avec succès aux surfaces océaniques (Rao *et al.*, 1989).
3. La méthodologie développée sur la végétation sombre peut donc être étendue à d'autres surfaces qui ne sont pas nécessairement sombres dans les autres canaux visibles (Kaufman and Tanré, 1998).
4. De bonnes revues des méthodes d'assimilation de données sont présentées par Kilcoyne (1997) et Daley (1991).

Dans la section références du travail, les références seront classés par ordre alphabétique et prendront la forme suivante:

Rao, C.R.N., McClain, E.P., Stowe, L.L. (1989) Remote sensing of aerosols over the oceans using AVHRR data theory, practice and applications. *Int. J. Remote Sens.*, 10: 743–749.